

Film long métrage de fiction, France 2007**Réalisation** : Laurent Tirard**Interprétation** : Romain Duris (Molière), Fabrice Luchini (Jourdain), Laura Morante (Elmire), Edouard Baer (Dorante), Ludivine Sagnier (Célimène), Fanny Valette (Henriette)...**Production** : Fidélité Films, France 2, France 3, Canal +**Version française****Durée** : 120'**Sortie prévue en salle en Suisse romande** : le 31 janvier**Disciplines concernées** :**Français** : littérature, théâtre, Molière ("Tartuffe", "Le Bourgeois gentilhomme", "Le Misanthrope", "L'Ecole des femmes"), Corneille, écriture, fiction et réalité**Education aux citoyennetés et histoire** : la famille au XVIIe siècle (l'autorité du père, le mariage, l'adultère...), les salons, le savoir-vivre, l'argent**Histoire et géographie** : le XVIIe siècle en France, Versailles et la cour, les classes sociales, le statut du comédien**Education aux médias** : le théâtre au XVIIe siècle, les costumes, l'écriture d'un script, fiction et réalité

Les Organes cantonaux de contrôle des films de Vaud et Genève attribuent aux films un âge d'admission «légal» et un âge «suggéré». Cette distinction indique qu'un film est certes autorisé à un certain âge - donc pas dommageable -, mais pas forcément accessible (peut être ennuyeux pour de jeunes enfants). Ces limites d'âge s'appliquent à l'ensemble de la Suisse romande
Âge légal : 7 Âge suggéré : 12

Résumé :

En 1658, Molière et sa troupe de comédiens rentrent d'une longue tournée triomphale en province et gagnent Paris, où "Monsieur" le frère du Roi l'accueille en son théâtre du Petit-Bourbon. Mais voilà, l'artiste comique ne souhaite plus continuer à jouer des farces de son ami Corneille et voudrait que Paris prenne son génie plus au sérieux. Dans la ville capitale, il préférerait donner de la tragédie, genre plus noble, où Corneille excelle. Il songe donc à rédiger lui-même ses pièces. Malheureusement le bonhomme manque d'inspiration et s'endort sur ses feuilles blanches. L'inspiration lui vient le lendemain, lorsque, appelé au chevet d'une ancienne connaissance mourante, celle-ci réveille en lui des souvenirs...

Treize ans plus tôt, à Paris, Molière tente de jouer une tragédie: c'est un échec, et les tomates pleuvent sur ses tréteaux. Enfermé pour dettes, le saltimbanque est tiré de prison par un noble, qui lui promet d'acquitter toutes ses dettes à condition qu'il l'aide à séduire une commère de salon, la jeune marquise Célimène. Molière ne peut qu'accepter et le voilà introduit dans la maison Jourdain en tant que précepteur de la famille, dévot, sous le nom de Tartuffe. Il apprend que le nigaud M. Jourdain passe son temps à vouloir apprendre la bienséance, la musique, la danse... bref, qu'il tente de devenir un gentilhomme. Molière/Tartuffe découvre également l'amour de Mlle Jourdain, Henriette, pour Valère. M. Jourdain s'oppose à leur union car Valère ne constitue pas un parti convenable. Autre problème, le seigneur Jourdain est trompé par son entremetteur auprès de la marquise: l'arnaqueur Dorante n'hésite pas à passer auprès d'elle pour l'auteur des cadeaux que M. Jourdain lui a confiés en vue de la séduire. Le traître Dorante va même jusqu'à arranger le mariage de son fils Thomas avec Henriette Jourdain, parce qu'il estime que dans sa famille: *"On ne travaille pas; on épouse!"* Grâce à ses talents d'observation et de comédien, Molière/Tartuffe va démêler ces intrigues et rétablir un peu d'ordre dans cette famille, non sans avoir séduit Mme Jourdain, son hôtesse, celle-là même qui appellera, 13 ans plus tard, son ancien et seul amant à son chevet parisien. Le dernier soupir de la dame sera la clé de la carrière de Molière.

Commentaire :

Tout enseignant de français qui se respecte n'hésitera pas à emmener ses élèves voir ce film. Pas une seconde. Non seulement il ne s'agit pas d'une approche biographique du grand dramaturge (telle que réalisée de façon académique par Ariane Mnouchkine en 1978), mais il ne s'agit pas non plus d'une fiction fantaisiste qui trouverait dans le personnage historique de Jean-Baptiste Poquelin le seul achoppement avec la réalité. C'est un peu des deux, ou alors pas du tout cela.

Le scénariste Grégoire Vigneron ("Mensonges et trahisons et plus si affinités" et "Prête-moi ta main") et le réalisateur-scénariste Laurent Tirard (idem, "Le plus beau jour de ma vie") ont uni leur talent pour ficeler un scénario qui tient la route, et plutôt bien. Sous prétexte d'un trou de quelques mois, en 1645, dans la vie de Molière – soit depuis la faillite de sa troupe de l'illustre Théâtre et son emprisonnement jusqu'à son intégration, avec les Béjart, dans la troupe provinciale itinérante de Dufresny -, ils se sont demandés ce qu'aurait bien pu faire Molière pendant ce laps de temps. Comment l'homme de théâtre est-il parvenu à sortir de prison et qu'a-t-il donc fait pour régler ses dettes? Tirard et Vigneron imaginent une histoire, plausible, qui aurait permis au dramaturge de réfléchir aux sujets de ses futures

pièces, qu'il donnera à son retour à Paris en 1658. De ce manque biographique les scénaristes font une période capitale, pour comprendre d'abord l'origine des influences de Molière, ensuite la raison de son départ de Paris pour la province, et enfin, peut-être déjà, sa décision de changer radicalement son théâtre: de la commedia dell'arte à des comédies plus aiguisées, ces "comédies de mœurs" dénonçant des vices sociaux.

Les quelques mois que Molière passe au sein de la famille Jourdain deviennent donc un véritable film dans le film, ou une comédie dans la comédie. Molière n'apparaît ici plus comme un auteur de théâtre qui observe la vie avec une distance moraliste: "*Pour appréhender un personnage comme Molière, explique Vignerot, il faut oublier son poids historique. C'est d'abord un héros comme nous les aimons.*" Devenu un véritable personnage de chair et de sang, le personnage s'humanise: à la fois acteur et spectateur, il joue la comédie et regarde jouer les autres. Le tout, sous les yeux amusés du spectateur du film, qui pénètre, enfin, le cerveau de Molière en pleine élaboration mentale. Dans la tête de Molière exposé aux frasques de la famille Jourdain naissent alors les embryons de ses pièces futures:

- "Le Bourgeois gentilhomme", pour le patronyme "Jourdain", pour les tentatives du nigaud Jourdain d'apprendre, sans succès, les différents arts...
- le "Tartuffe", pour la ruse par laquelle M. Jourdain réussit à imposer Molière/Tartuffe dans sa famille (il serait de bon aloi, par les temps qui courent – ceux de la Compagnie du Saint-Sacrement-de-l'Autel – d'avoir un dévot chez soi), pour une réplique entendue "Cachez ce sein", pour l'époux que le maître de maison compte imposer à sa fille, pour l'épouse qui tente de démasquer l'imposteur corrompu avec son mari caché sous la table...
- "Le Misanthrope", pour le nom et les traits de la coquette et médisante galante Célimène...
- "L'Ecole de femmes", pour le billet d'amour enroulé autour d'une pierre que s'échangent les deux jeunes amoureux...
- "Les Femmes savantes", pour certains traits de Philaminte prêtés à Célimène, pour ceux que Chrysale prête à M. Jourdain...
- "Les précieuses Ridicules", pour l'entourage de Célimène dans ses salons...

Les deux scénaristes ont cerné au plus proche l'humour de Molière et proposent un régal pour les yeux et l'esprit. Vivant, le film est rythmé et servi par des comédiens français adéquats: Laura Morante, et surtout Fabrice Luchini et Edouard Baer, qui, fidèles à eux-mêmes, paraissent d'authentiques inventions du grand Molière. Chose rare dans la production cinématographique française, l'ensemble des acteurs a réellement éprouvé du plaisir à tourner ce film, ce qui est contagieux.

Objectifs :

- **Se familiariser** avec la vie de Molière (à travers la lecture de biographies ou certains grands événements historiques).
- A partir des pièces de Molière ("Tartuffe", "Le Bourgeois gentilhomme", "Le Misanthrope", "L'Ecole des femmes"...), **repérer** dans le film "Molière" les éléments pris dans ces histoires.
- **Prendre conscience** de la condition du comédien au XVIIe siècle (pas encore professionnalisé, exposé à l'excommunication...). Rapporter comment Molière a été enterré (ce n'est que grâce à l'intervention de son épouse auprès du roi que le comédien put être enseveli en terre sacrée, dans un cimetière; cependant l'enterrement dut avoir lieu la nuit et sans cérémonie).
- **Comprendre** le rôle de la Compagnie du Saint-Sacrement-de-l'Autel en France (sorte d'inquisition autorisée en France par l'Eglise catholique, visant à dénoncer les libertins et tous ceux qui remettent en question les doctrines de l'Eglise), en odeur de sainteté pendant longtemps auprès du roi et particulièrement hostile à la publication du "Tartuffe" (Alain Tallon, *La Compagnie du Saint-Sacrement, 1629-1667*, Paris, 1990, éd. du Cerf).
- **Expliquer** que Molière n'est pas seulement l'auteur de "comédies de mœurs", dont les manuels retiennent les plus connues, mais aussi de la "comédie de coulisses" ("L'Impromptu de Versailles", 1663), de la "comédie à machines" ("Dom Juan", 1665, "Amphitryon" 1668, "Psyché", 1671), ainsi que de la "comédie-ballet" ("L'Amour médecin", 1665, "Le Bourgeois gentilhomme", 1670, "Le Malade imaginaire", 1674; voir Degaine ci-dessous).

Pistes pédagogiques :

- **Mettre en relation** le film avec la biographie – romancée – de Molière par le grand auteur russe Mikhaïl Boulgakov (*Le Roman de Monsieur Molière*, Folio/Gallimard, 1993): repérez plus précisément l'intrusion de la fiction dans le réel, pour remplir les interstices incertains de la vie du dramaturge.
- **Montrer** l'importance des étoffes dans le film: du générique au dernier plan, de quoi sont-elles révélatrices du personnage principal du film? (le père de Jean-Baptiste Poquelin a obtenu la charge de tapissier du roi; le rôle de l'habit et de l'apparence en cour fait et défait les réputations; l'étoffe comme drap de costumes de théâtre ou comme le rideau de la scène...).
- **Préciser** l'évolution des relations liant Molière à Elmire (d'abord antagonistes, ensuite charmantes, froissées, puis adultères et amantes, complices face au mariage, enfin maternelles et mentor). Et dire en quoi le début et la fin du film sont capitaux pour le succès de Molière. Doit-on mettre en parallèle la relation Molière-Elmire avec celle de Louis XIV et sa Régente de mère?

- **Analyser** le personnage de Dorante comme un des principaux moteurs de l'intrigue. Commenter cette citation de Laurent Tirard: "*Il n'y a pas de rédemption pour lui. Dorante est poussé au bout de sa logique.*" Quels autres héros de pièces de Molière correspondent à cette remarque?

- **Débattre** de l'autorité paternelle au XVIIe siècle (envers son épouse et ses enfants, et dans ses abus: mariage imposé, gestion de l'argent...). Commenter son évolution jusqu'à nos jours.

- **Analyser** quelques thèmes du film tels que la religion (la dévotion, le mariage), la médecine (Molière croisant un médecin après la saignée d'Elmire mourante), la cour (l'entrevue de Molière auprès de "Monsieur", le frère du roi, concernant la tragédie, les mondanités du salon de Célimène), l'éducation (les cours de M. Jourdain et de sa fille, l'éducation de Thomas par son père Dorante)...

- **Etudier** les préfaces (lettres-placets au roi, prologues...) de quelques pièces de Molière (par ex. "Tartuffe"). Observer que l'auteur espère sincèrement pouvoir élever le genre comique au même statut que la tragédie. Montrer également ce que Molière doit à Corneille (http://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Moli%C3%A8re_-_Corneille
<http://www.corneille-moliere.org>
http://www.e-litterature.net/publier/spip/article.php3?id_article=18).

et remarquer que Molière lance la carrière de Racine (Degaine ci-dessous).

Pour en savoir plus :

- Le site du film (<http://www.moliere-lefilm.com>) comporte un "espace enseignants" avec un **dossier pédagogique** intéressant et complet de 36 pages.

- On pourra compléter le film de Laurent Tirard par celui d'Ariane Mnouchkine, "Molière" (1979, disponible en DVD), qui retrace fidèlement la vie du grand artiste en cinq heures.

- La formidable *Histoire du théâtre dessinée* d'André Degaine (Nizet, 1992) consacre quelques pages à Molière, riches en enseignements (sur le théâtre en général et en particulier sur la Troupe de Molière, pp. 216-7)

- De nombreux liens internet existent sur Molière: voir en particulier: <http://www.toutmoliere.net>

Frank Dayen, enseignant au Gymnase de Morges, Morges, janvier 2007